

Résumé de *L'amour de Sion*, d'Avraham Mapou (Haskala Russe)

(in: *LA RENAISSANCE DE LA LITTÉRATURE HÉBRAÏQUE (1743-1885) ESSAI D'HISTOIRE LITTÉRAIRE PAR NAHUM SLOUSCHZ* Thèse présentée à la Faculté des Lettres de Paris pour le Doctorat de V Université, 1902.)

L'Amour de Sion, cette *Nouvelle Héloïse* juive, apparaît comme le premier appel à la nature et à l'amour. *L'Amour de Sion* est un roman historique ; il retrace un chapitre de la vie du peuple juif à l'époque du prophète Isaïe.. Le sujet du roman est emprunté à l'âge d'or de l'ancienne Judée. C'est l'époque de la grande floraison littéraire et prophétique. C'est aussi une époque fort agitée, présentant des contrastes saillants. A Jérusalem, un roi éclairé lutte avec fermeté contre la limitation de son pouvoir à l'intérieur et contre le puissant envahisseur du dehors. D'un côté, une société en décadence, et de l'autre, les plus grands moralistes de toutes les époques, les prophètes qui attaquent en face la corruption des mœurs. Enfin c'est l'époque où les plus grands rêves d'une humanité meilleure et idéale, éclosent. C'est dans ces temps que l'auteur place l'histoire que voici : Sous le règne du roi Ahas, deux amis vivaient à Jérusalem. L'un, nommé Joram, était officier de l'armée et possesseur de riches domaines ; l'autre, Jedidia, appartenait à la famille royale. Joram avait épousé deux femmes, Hagith et Naama. Cette dernière était sa favorite, mais

elle était restée longtemps stérile. Obligé de partir en guerre contre les Philistins, Joram confie à son ami Jedidia le soin de surveiller les siens. Au moment de son départ, sa femme Naama se trouvait enceinte, et la femme de Jedidia, Tirza, se trouvait dans une position analogue. Les deux amis conviennent que dans le cas où la femme de l'un mettra au monde un fils et l'autre une Aile, ils les marieront l'un avec l'autre. Les choses devaient se réaliser selon le vœu des deux pères. La femme de Jedidia accoucha la première : elle eut une fille nommée Tamar. Joram fut fait prisonnier par l'ennemi et ne revint point. Mais un grand malheur guettait la maison de Joram. Son intendant Akhan se laisse séduire par le juge Mathan, ennemi personnel de Joram. Il met le feu à la maison de son maître, après l'avoir préalablement dépouillée de toutes les richesses qu'elle contenait et les avoir transportées chez Mathan. Hagith et ses enfants sont dévorés par le feu. Akhan fait retomber la faute de cet incendie sur Naama, qui, disait-il, voulait se venger de sa rivale Hagith. Cependant il prend son propre fils Nabal et le substitue à Azrikam, le fils de Hagith, qui seul, prétend-il, aurait été sauvé. La pauvre Naama, près d'accoucher, est contrainte de fuir, et se réfugie aux environs de Bethléem, auprès d'un berger. Là elle met bientôt au monde un fils nommé Amnon, et une fille, Penina. Jedidia, effrayé de la calamité qui s'est abattue sur la maison de son ami, recueille son fils Azrikam et l'élève avec ses enfants. Pour tenir la parole donnée à son ami, il considère Azrikam comme le mari futur de sa fille, puisque Naama a



disparu et que, de plus, elle était considérée comme une coupable meurtrière. Ainsi Akhan triomphe : son fils prenait la place d'Asrikam, héritait de la maison de Joram et épousait la belle Tamar. Pendant ce temps s'accomplit la chute du royaume de Samarie. Les habitants de Samarie sont emmenés en captivité par les Assyriens, et parmi eux se trouve Hananel, le beau-père de Jedidia. Le prêtre samaritain Zimri réussit à s'évader et se réfugie à Jérusalem. Le nom de Hananel dont il se recommande lui ouvre la maison et le cœur confiant de Jedidia. Tamar et Azrikam grandissent côte à côte dans la maison de Jedidia. Les deux enfants diffèrent cependant du tout au tout. Autant Tamar est belle, bonne et généreuse, autant Azrikam est laid et pervers. La jeune fille le déteste de tout son cœur. Un jour Tamar, en se promenant à la campagne aux alentours de Bethléem, est assaillie par un lion. Un berger accourt à son secours et lui sauve la vie. Ce berger n'était autre qu'Amnon, le fils de la malheureuse Naama. — De son côté, Téman, le frère de Tamar, découvre par hasard Penina, la sœur d'Amnon, qui se fait passer pour étrangère, et il éprouve un violent amour pour elle. Ainsi le fils et la fille de Jedidia se trouvent tous deux épris du fils et de la fille de Naama, sans se douter de leur véritable origine. Amnon, venu pour fêter la fête des Tabernacles à Jérusalem, est accueilli avec enthousiasme par Jedidia et sa femme, comme il convient au sauveur de leur fille. Ils l'attachent à leur maison, et il gagne par son caractère la bienveillance générale. Le jeune berger se sent attiré vers les études sacrées. Il fréquente



l'école des prophètes, et l'éloquence du grand Isaïe le séduit particulièrement. Le prétendu Azrikam ne voit pas d'un bon œil l'amitié qui s'établit entre Tamar et Amnon. Il s'en ouvre à Zimri qui se fait son complice et l'aide à se débarrasser de son rival. Jedidia cependant demeure fidèle à sa promesse et persiste à vouloir donner sa fille malgré elle à Azrikam. Lorsque l'amour de Tamar et d'Amnon devient évident, il éloigne celui-ci de sa maison. Nous sommes à l'époque la plus agitée de la Judée. Nous assistons à la lutte des passions et des intrigues qui ont précédé la débâcle du royaume de Juda et la grande invasion assyrienne. Le désordre moral règne partout, l'iniquité et le mensonge ont pris la place de la justice. Les justes tremblent et espèrent, encouragés par les prophètes. Les impies bravent tout et se livrent sans vergogne à leurs débauches. Buvons, chantons, crie cette troupe impie. Qui sait si nous vivrons demain ! Zimri médite un grand coup. Amnon se rendait tous les soirs hors de la ville dans une cabane où habitaient sa sœur et sa mère. Zimri l'a surpris. Il y amène Tamar et Téman qui voient Amnon embrasser sa sœur. Tout est fini maintenant. Un coup terrible est porté à l'amour du frère et de la sœur qui ne connaissent pas les liens de parenté qui unissent Amnon et Penina. Repoussé par Tamar sans comprendre pourquoi, Amnon s'éloigne de Jérusalem le désespoir dans l'âme. Tout n'est pourtant pas perdu. Maltraité par son propre fils et rongé par le remords, Akhan tait à son fils l'aveu de ses fautes et lui révèle sa véritable origine. Furieux, Azrikam ne songe qu'à se débarrasser de

son père. Il met le feu à sa maison. Cependant, avant de mourir, Akhan peut faire des aveux devant la justice. Tout est dévoilé et tout va s'expliquer. Tamar reconnaissant enfin son erreur, ne se console pas d'avoir éloigné Amnon. Cependant les événements politiques suivent leur cours. Le brave roi Hésékias lutte contre le ministre Schebna qui veut livrer la capitale aux Assyriens. La défaite miraculeuse de l'ennemi sous les portes de Jérusalem assure le triomphe de Hésékias. La paix et la justice sont rétablies. Pendant ce temps Amnon, qui a été fait prisonnier et vendu dans une île ionienne, y découvre son père Joram. Tous deux, ils réussissent à s'évader et à rentrer à Jérusalem. « La joie de la ville sainte, délivrée de l'envahisseur » coïncide avec la joie de deux familles alliées dont tous les vœux sont comblés. L'amour de Tamar et d' Amnon, celui de Teman et de Penina triomphent.

Extrait : *L'amour de Sion*, chapitre 1.

Il y avait à Jérusalem, au temps du roi 'Aḥaz, roi de Judée, un homme du nom de Yoram fils de 'Aviezer, notable de Judée, et chef de mille hommes. Il avait des champs et des vignes sur le Carmel et dans le Sharon et des troupeaux de grand et de petit bétail à Bethléem de Judée. Il avait de l'or et de l'argent, des palais d'ivoire et toutes sortes de belles choses. Il avait deux femmes, l'une s'appelait Hagit, fille d'Ira, et l'autre Na'amah ; Yoram aimait beaucoup Na'amah car elle était belle. Sa rivale Hagit la jalousait et était fâchée contre elle, car Hagit avait deux fils et Na'amah n'avait pas d'enfant. Mais Na'amah était gentille dans son comportement et dans ses actes, et Yoram lui fit une maison à elle seule, pour que sa rivale Hagit ne la traîte pas mal. Akhan était un homme de la maisonnée de Yoram, et celui-ci lui avait donné pour épouse Hélah, servante cananéenne de Hagit. Yoram avait un ami plus proche qu'un frère, appelé Yedidiah le généreux, de la race des rois de Judée, préposé aux biens du roi, un homme charmant, encore jeune, riche, protecteur des prophètes instruits de Dieu, car il aimait leurs leçons et était attentif à leurs paraboles, il les soutenait par sa largesse, qui lui valait ce nom de Yedidiah le généreux. Yoram et Yedidiah brillaient comme les bijoux d'un diadème dans une génération dépravée, la génération d'Aḥaz, car tous deux étaient fidèles à Dieu et à ses saints, instruits de Dieu, qui portaient le



message de Ben 'Amotz (= Isaïe) qui portaient en eux l'empreinte de Dieu.

Première page de *L'amour de Sion* (texte hébraïque)

א

איש היה בירושלים כימי אחז מלך יהודה ושמו יורם בן אביעזר
אלוף ביהודה ושר אלה, ויהי לו שדות וכרמים בכרמל
ובשרון ועררי צאן ובקר כבית-לחם יהודה; ויהי לו כסף וזהב,
היכלי שן וכל שכיות החמדה, ושתי נשים היו לו, שם האחת
חגית בת עירא, ושם השנית נעמה. ויאהב יורם את נעמה
מאד, כי יפת תואר היא. ותקנא בה חגית צרתה ותכעיסנה,
כי לחגית היו שני בנים ולנעמה לא היה נֶלֶד. אך נעמה היתה
נעימה בתארה ובמעלליה, ויעש לה יורם בית לבר, למען לא
תצור אותה חגית צרתה. ועכן היה בן-משק בית יורם, ויתן
יורם לו את חֵלָאָה, שפחת חגית הכנענית, לאשה. ואוהב
דבק מאח היה ליורם ושמו ידיריה הנריב, מגזע מלכי יהודה,
ושר הרכוש אשר למלך, איש חמורות, רך בשנים, עשיר ומגן
לבני הנביאים לימורי ה', כי אהב נועם לקחם ויט למשל אוננו.
ויתמכם בנדיבת ירו. על כן קראו שמו ידיריה הנריב, ויתנוססו
יורם וידיריה כאבני-נזר בדור תהפוכות, דור אחז, כי נאמנה
רוח שניהם עם אל ועם קרושיו, ויתהלכו בין לימורי ה', אשר
תעורת בן אמוץ צרורה אֶחָם ותורת ה' חתומה בם.
ומתן השופט, בן יוֹזָבֵד הָעֶרְיָן, התחבר ליורם ויהי איש-
עצתו, ויתמם עם יורם באהבה מגולה ועברתו שמר בלבו,
מיום קחת יורם את חגית אהובתו לאשה. וזה הרבר אשר לא
נשמר יורם ממנו ויחשבהו לאוהב לו: כי יוֹזָבֵד הָעֶרְיָן, אבי
מתן, היה איש-חמסים, רורף בצע מעשקות, אשר עשה עוֹשֵׁר

